

La Crécelle

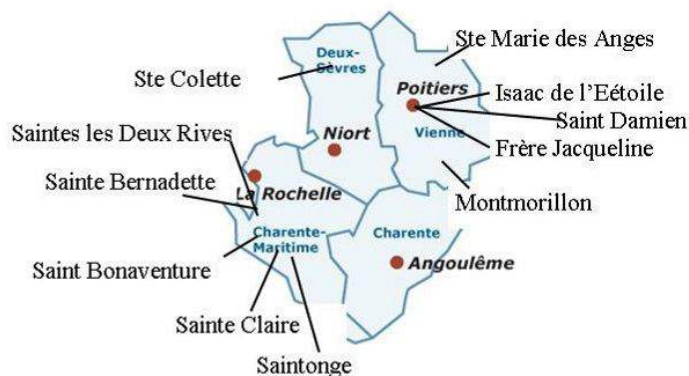
EDITO.

Avec Saint Dominique.

A l'occasion de la fête de saint Dominique (8 Aout), les frères prêcheurs du couvent de Poitiers nous ont invités à célébrer leur saint fondateur et à rendre grâce pour 8 siècles de vie dominicaine.

La messe célébrée dans le parc du couvent a été présidée par le Père Jean-François BLOT. Depuis la rencontre de François et de Dominique, nos deux ordres sont unis par une fraternité spirituelle. Aussi la tradition veut-elle que les franciscains et dominicains s'invitent mutuellement pour la fête de leur fondateur.

Ce numéro de la crécelle, vous donne quelques éléments de cette journée fraternelle.



**Bulletin de liaison
et d'information de la
Fraternité Franciscaine Séculière
du Poitou Charentes
N° 4 — 25 Aout 2016**

Saint Dominique.

Fondateur de l'Ordre des Frères prêcheurs († 1221)

Le troisième fils de Félix de Guzman était un curieux étudiant à l'Université de Palencia en Espagne. La famine désolant la ville, il vendait ses livres pour secourir les pauvres. Tout saint Dominique est inscrit dans ce geste : étudier est une bonne chose, mais le souci des hommes est premier. Devenu chanoine régulier d'Osma en Vieille-Castille, il accompagne son évêque Diègue en voyage et c'est en traversant le midi de la France que tous deux sont frappés par les ravages de l'hérésie des cathares (*). Diègue et Dominique vont à Rome et obtiennent du pape Innocent III la mission de parcourir, avec quelques compagnons, les régions concernées et d'y prêcher l'Évangile par la parole et par l'exemple. La pauvreté évangélique et l'entrain joyeux caractérisent ces prédicateurs. Ils vont deux par deux, prêchant et mendiant leur nourriture. Saint Dominique s'appuie sur la prière du monastère de Prouilhe, près de Fanjeaux, où il a rassemblé quelques "parfaites" cathares converties. Afin de poursuivre et étendre son œuvre de prédication, il réunit ses premiers compagnons dans un couvent de Toulouse dans le même souci de radicale pauvreté. Le pape Honorius III approuve en 1216 son œuvre qui devient l'Ordre des Frères prêcheurs. Dès l'année suivante, ils les dispersent dans toute l'Europe afin d'y fonder des couvents. Il meurt d'épuisement à Bologne.

Responsable de la publication : Evelyne LEFEVRE - Ministre Régionale.

Rédaction - diffusion : Christiane NIORT - Secrétaire régionale

La Crécelle - 25 Aout 2016 - N° 4 - Page 1



Prions

Dieu, vous avez daigné éclairer votre Église par les mérites et les leçons du bienheureux Dominique, votre Confesseur : faites que, par son intercession, elle ne soit pas privée des secours temporels, et qu'elle fasse toujours de nouveaux progrès dans les voies spirituelles. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur. Amen.

du livre d'Isaïe (52, 7 – 10)

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.



La fraternité de saint François et saint Dominique s'est prolongée par le partage fraternel d'un buffet froid



Responsable de la publication : Evelyne LEFEVRE - Ministre Régionale.

Rédaction - diffusion : Christiane NIORT - Secrétaire régionale

La Crécelle - 25 Aout 2016 - N° 4 - Page 2

RENCONTRE AVEC SAINT DOMINIQUE. LEUR HUMILITÉ A L'ÉGARD L'UN DE L'AUTRE. LEUR AMOUR RÉCIPROQUE.

148. Saint Dominique et saint François, ces deux phares du monde, se rencontrèrent un jour à Rome chez le seigneur évêque d'Ostie qui devint pape dans la suite. Après les avoir entendus parler de Dieu en un dialogue plein de suavité, l'évêque leur dit enfin : « Dans l'Église primitive, les pasteurs étaient pauvres, dévorés d'amour et non d'avarice. Pourquoi donc ne prendrions-nous pas de vos frères pour en faire des évêques et des prélats qui surpasseraient les autres en doctrine et en conduite ? »

Un duel s'engagea alors entre les deux saints, car loin de se précipiter pour répondre, chacun voulait en laisser l'honneur à l'autre, et même l'y forcer : chacun d'eux, rempli de dévotion pour l'autre, se jugeait inférieur à lui. Finalement, l'humilité fit choisir à François la solution de se taire pour rester dans l'ombre, et à Dominique de prendre la parole pour obéir humblement.

Le bienheureux Dominique dit à l'évêque : « Seigneur, la place occupée par mes frères est assez noble, s'ils veulent bien le comprendre ; je m'opposerai de tout mon pouvoir à ce qu'ils reçoivent quelque autre dignité. »

Après cette réponse concise, le bienheureux François s'inclina devant l'évêque et lui dit : « Seigneur, si mes frères ont reçu le nom de petits (mineurs) c'est pour qu'ils n'aspirent jamais à devenir grands. Leur vocation est de rester en bas et de suivre les traces de l'humilité du Christ : c'est ainsi qu'ils s'élèveront plus haut que les autres dans l'assemblée des saints. Si vous voulez qu'ils fassent du bon travail dans l'Église de Dieu, maintenez-les et conservez-les dans le cadre de leur vocation, ramenez-les, même contre leur gré, toujours plus bas, et pour les empêcher de devenir d'autant plus orgueilleux, insolents et méprisants qu'ils sont plus pauvres, je vous en prie, ne leur permettez jamais d'accéder aux dignités. »

Ainsi parlèrent les deux saints.

149. Et vous, leurs fils, que dites-vous ? La jalousie et l'envie sont la preuve de votre dégénérescence ; votre course aux honneurs témoigne de votre bâtardise. Vous vous déchirez et vous dévorez les uns les autres, toutes vos rivalités proviennent de conflits d'intérêts. Vous devriez lutter contre les puissances des ténèbres, combattre vaillamment les armées de l'enfer, et c'est entre frères que vous vous battez.

Vos pères placés de chaque côté du propitiatoire se regardaient avec affection, pleins de sagesse ; mais les fils, remplis de jalousie, ne peuvent supporter la vue les uns des autres. Que deviendra le corps si le cœur est divisé ? Vous prêchez la sainteté dans l'univers entier, mais vous récolteriez plus de fruit si le lien de la charité rendait l'union plus étroite entre les ministres de la Parole de Dieu. Tout ce que nous pouvons enseigner est rendu suspect par les germes de haine qui sont tellement évidents en nous. Je sais bien qu'il y a de part et d'autre des innocents, et je ne les mets pas en cause ; mais il y a les mauvais esprits qu'on devrait expulser pour que les saints ne finissent pas par être contaminés. Que dire enfin de ceux qui ne pensent qu'à s'élever ? Les pères sont arrivés au royaume par le chemin de l'humilité. Non par celui de la grandeur ; mais les fils tournent en rond dans le labyrinthe de l'ambition et ne cherchent même pas l'accès de la demeure qui leur est destinée. Si nous ne suivons pas leur route, nous ne partagerons pas non plus leur gloire. Eloignez de nous ce malheur, Seigneur ! Faites de nous les humbles disciples de maîtres si humbles, rendez-nous fraternels et bienveillants, et vous verrez se lever les fils de vos fils quand la paix régnera sur Israël.



COMMENT ILS SE RECOMMANDÈRENT L'UN A L'AUTRE.

150. Pour les réponses des deux saints, le seigneur évêque d'Ostie, très édifié, rendit grâces à Dieu. Au moment de se séparer, le bienheureux Dominique pria saint François de bien vouloir lui faire cadeau de sa corde. François ne l'accorda qu'après bien des résistances, aussi humble dans son refus que saint Dominique était affectueux dans sa demande ; finalement, c'est la dévotion du solliciteur qui l'emporta ; ils se prirent ensuite les mains et, avec effusion, se recommandèrent l'un à l'autre. « Frère François, lui dit entre autres choses saint Dominique, je voudrais que de ton Ordre et du mien on n'en fasse qu'un seul, et que nous menions la même vie au sein de l'Église ». Quand ils se furent séparés, saint Dominique déclara aux nombreux assistants : « En vérité je vous le dis, tous les religieux devraient suivre ce saint homme, si grande et si parfaite est en lui la sainteté. »

Thomas de Célano - Vita Secunda

Quelques extraits de l'Homélie du Père Jean-François Blot, ofs

Retrouvez l'intégralité du texte sur le site internet de l'OFS du Poitou-Charentes

(...) Mais à travers ces deux récits que j'évoque, il faut souligner **l'importance de cette humilité qui habite ces deux hommes**. Je crois, qu'aujourd'hui, elle est pour nous essentielle dans notre présence dans le monde, dans notre vie, dans notre temps. Pourquoi? Parce que nous le voyons bien: notre monde est contesté. La lettre à Timothée l'évoque: *«viendra un jour où l'on écouterait plus vos enseignements»*. Et bien dans ce monde contesté, habité aussi par la violence, la tentation serait de répondre par les armes. On voit bien, qu'au temps de Dominique, les Papes recourent allégrement aux armes contre les Cathares. Dominique fera un choix totalement autre: il fera le choix de la fraternité, de la rencontre, du débat, de l'échange. Et l'efficacité de son témoignage que j'ai pu découvrir dans les récits qui nous sont donnés est une efficacité qui s'enracine dans l'humilité de la prédication. Non pas une prédication qui surplombe, qui écrase, qui fait violence même à la conscience. Cette humilité, pour nous, elle est nécessaire, d'autant plus que l'évènement récents, l'actualité, les massacres d'innocents - pas seulement de prêtre, mais d'innocents - peuvent laisser surgir en nous l'envie d'une reconquête un peu efficace, violente. Et au 13^{ème} siècle les armées du Pape n'ont eu aucun succès de longue durée. Les premiers succès contre les cathares ce seront ceux de Dominique. Il y a un texte qui montre comment il va chez un habitant, et comment, en partageant le repas, il entre dans le dialogue, et dans le dialogue devient serviteur de la conversion. (C'est Dieu qui convertit il ne faut pas l'oublier!).

Dans ces récits, l'humilité de l'un et de l'autre, dans ces deux récits **aussi la pauvreté**. Probablement que les motivations et les choix de pauvreté n'ont pas dans leur histoire les mêmes enracinements. Peu importe, cette diversité est richesse pour notre Eglise - vous vous rendez compte, une pauvreté qui devient richesse! - cela doit être vrai aussi pour nous, cela ne dit pas seulement de la seule pauvreté matérielle. François voulait que les frères n'aient rien, rien, rien. Sauf si un frère était malade: là, tout était presque permis pour le soin d'un frère souffrant. Dominique voulait que les frères n'aient rien. Mais j'ai cru comprendre que les communautés pouvaient être propriétaires de leur couvent et que les frères avaient le droit d'être propriétaires de leurs livres. Mais ce qui est intéressant, ce sont les différences, il y a le choix d'une pauvreté qui s'exprime d'une façon différente dans leur quotidien et dans leurs choix à l'un et à l'autre. Nous restons appelé à la pauvreté - pas à la misère, à la pauvreté - mais cette pauvreté va s'incarner de façon différente dans nos réalités. Différente pour un frère en communauté, différente pour une sœur en communauté, différente pour des laïcs dans le monde, mais l'essentiel c'est d'incarner cette pauvreté.

(...) S'il y a une parole à annoncer, je pense que nous ne pouvons annoncer cette Parole que si nous l'écou- tons d'abord. Il y a pour nous d'abord dans le témoignage des saints que nous fêtons, un appel à écouter la Parole de Dieu. (...) Il nous faut la méditer quotidiennement. Il nous faut l'apprendre par cœur (et là j'avoue que je suis envieux de la mémoire de nos pères qui la mémorisaient les textes bibliques par cœur). Cette capacité à mémoriser l'Evangile et à le méditer est nécessaire pour pouvoir ensuite le transmettre et le pratiquer.

L'Evangile nous dit: *«alors les gens rendront gloire en voyant le bien que vous faites»*. Oui mais ce bien, c'est un *«bien»* qui s'enracine, dans une rencontre du Christ, dans une rencontre du Père, dans une vie selon l'Esprit. Il ne s'agit pas de faire du bien *«pour faire du bien»*, parce qu'on est dans la morale. Mais la Parole nous convoque à faire du bien parce que j'y ai rencontré le Christ. On est alors dans l'acte de foi et une Parole à annoncer, une Parole à recevoir, à méditer, à faire fructifier en nous, une Parole à vivre dans notre quotidien, une Parole à mettre en pratique et une parole à annoncer - et à annoncer comme cette lumière qui doit rayonner dans notre monde. (...)

Pour terminer: *«mais toi, en toute chose, garde ton bon sens, supporte la souffrance»* - ce sont les mots de Paul à Timothée - *«travaille à l'annonce de l'Evangile»*. Ces mots ne sont pas que pour Dominique. Ils sont pour nous aujourd'hui, *«et accomplis jusqu'au bout ton ministère»*, ministère de prêcheur, ministère presbytéral diocésain, ministère baptismal qui nous fait roi, prêtre et prophète. Alors, aujourd'hui, en honorant la mémoire de Dominique, nous nous engageons tous et toutes, à aller jusqu'au bout de notre ministère, nous nous engageons tous et toutes à être serviteur de l'humilité, serviteur de la pauvreté, serviteur de la joie, de la paix - je pourrais énumérer longuement les vertus - et nous sommes tous et toutes, au nom de cet appel, appelés à aller jusqu'au bout de notre ministère: tous serviteurs de l'Evangile.

Père Jean-François BLOT, ofs

Retrouvez l'intégralité du texte sur le site internet de l'OFS du Poitou-Charentes